

# Éoliennes: sauve-planètes ou pièges écologiques?

Le Conseil mondial pour la Nature (WCFN) et Save the Eagles International, les deux ONG conversationnistes qui accusent les politiques "vertes" de causer plus de mal que de bien, s'unissent à nouveau aujourd'hui pour émettre un avertissement: les éoliennes attirent les chauves-souris, ainsi que de nombreuses espèces d'oiseaux, à de nombreux kilomètres à la ronde. De ce fait, même les éoliennes "situées avec soin" vont les attirer et les tuer, annoncent-elles. "Nous avons répertorié 11 espèces [de chauves-souris] ... survolant l'océan à 14 km de la côte", a écrit il y a plusieurs années dans le Journal of Mammology une autorité européenne sur les chauves-souris, le professeur Ingemar Ahlén, (1). Étudiant la migration des chauves-souris en Mer Baltique, le professeur Ahlén avait constaté: "Les chauves-souris n'ont pas évité les éoliennes [offshore]. Au contraire, elles sont restées plus ou moins longtemps à chasser à proximité de ces machines à cause de l'abondance des insectes volants [note: insectes terrestres ou d'origine marine, précise le rapport]. La chasse à proximité des pales a été observée, pourtant le risque de collision n'est pas différent d'avec les éoliennes terrestres. Elles ont également utilisé les éoliennes pour se reposer. Des insectes ont été prélevés à des endroits et des moments où les chauves-souris ont été observées s'alimentant." (2) Le Professeur a alors découvert que certaines de ces chauves-souris n'étaient pas des migrants, mais faisaient la navette depuis la côte (voir la première citation ci-dessus).

Fléau pour les oiseaux

Il semble que les Hirundinidae (hirondelles, martinets etc.) soient aussi attirés par les éoliennes, ce qui est logique vu l'abondance des insectes volant autour d'elles: "Près d'un tiers des oiseaux [tués par les pales] étaient des hirondelles et des martinets, espèces qui comme les chauves-souris chassent les insectes volants," a écrit le professeur Ahlén dans une étude sur les éoliennes terrestres (3). Un article de Clive Hambler, maître de conférences en biologie et en sciences humaines à Hertford College, Université d'Oxford, vient d'être publié sur cette nouvelle et fatale attraction. Co-signé par WCFN, l'article met en garde contre les effets des éoliennes comme "drains de population" qui engloutissent chauves-souris, rapaces et hirundinidae (martinets, hirondelles, etc): "Nous prédisons que l'héritage d'extinctions que nous laisseront les éoliennes va devenir une source de préoccupation croissante, à mesure que des "pièges écologiques" seront installés en grand nombre à travers la planète" (4). Save the Eagles international (STEI) soutient depuis longtemps que les rapaces sont attirés par les éoliennes. L'ONG a récemment documenté cette affirmation par des photos (5), tandis que des études scientifiques en avaient déjà fourni la preuve (6). "Est-ce qu'autant de rapaces se feraient tuer dans le monde s'ils "évitaient" ou "étaient déplacés" par les éoliennes?" (5) – "Bien sûr que non", répond le conservationniste Mark Duchamp, qui a fondé STEI: "de nombreux ornithologues qui font des études d'impact environnemental disent que les rapaces sont "déplacés" par les éoliennes, parce que s'ils disaient qu'ils sont "tués" par elles ils perdraient leur emploi".

Des éoliennes soigneusement placées?

Il poursuit: "Croyez-vous que, si l'on a rapporté très peu de morts d'oiseaux et de chauves-souris au Royaume-Uni [et en France - NDT], c'est parce que dans ce pays, les éoliennes sont "situées avec soin"? Ou bien pensez-vous que c'est parce qu'ils ne font pas ou ne publient pas d'études de suivi sur la mortalité éolienne? – Nous avons dénoncé cette situation dans un article: "Eoliennes: omerta sur la mortalité des oiseaux au Royaume-Uni." (7)"Compte tenu de ce qui précède, STEI et WCFN tirent la sonnette d'alarme. Etant donné qu'elles attirent et tuent les rapaces, chauves-souris et certains oiseaux insectivores, les éoliennes agissent comme des pièges écologiques. Par conséquent, elles sont susceptibles de condamner à disparaître des populations régionales (ou

nationales) de bon nombre de ces espèces, et ont même le potentiel de provoquer des extinctions globales.

Les premières espèces à disparaître pourraient être: l'Aigle Royal en Ecosse, en Californie et dans d'autres régions, états ou pays; l'Aigle de Tasmanie en Australie; le Vautour Percnoptère en Espagne; la Salangane des Seychelles; le Bruant Cendré dans les îles grecques; la Chauve-souris à Queue Gaine des Seychelles, et probablement d'autres espèces de chauves-souris dans diverses parties du monde. Beaucoup d'autres espèces d'oiseaux et de chauves-souris pourraient devenir rares ou très rares, le tout pouvant avoir des effets déstabilisants sur l'équilibre naturel des écosystèmes.